

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1977

16 AOUT 1977

Proposition de loi relative à la création et au fonctionnement de terrains de campement et de centres publics pour roulottes et aux conditions auxquelles les nomades sont autorisés à y séjourner

(Déposée par Mme D'Hondt-Van Opdenbosch et consorts)

DEVELOPPEMENTS

En Europe occidentale, où le nomadisme est demeuré un mode de vie possible, bien que risqué, les nomades et les tziganes ont été plutôt négligés.

Seuls les Pays-Bas, par leur « woonwagenwet » (loi sur les roulottes) du 1^{er} octobre 1970, ont créé de grands centres pour roulottes et prévu des écoles appropriées. Néanmoins, cette loi dut être adaptée dès 1973 dans le sens de l'aménagement de lieux de campement plus individuels.

L'Angleterre ne pourvoit aujourd'hui qu'au tiers des équipements nécessaires (« Caravan Sites », loi de 1968).

Pourtant, ces dispositions ne sont pas de nature à résoudre tous les problèmes, car l'acceptation et la reconnaissance des groupes minoritaires est plus une question de mentalité et de civilisation que de mesures légales.

Dans notre pays, la sollicitude à l'égard des nomades, des habitants de roulottes et des tziganes ne s'est exprimée que dans l'initiative privée, suivie en cela par quelques rares communes.

La Belgique semble toujours ignorer la recommandation n° 563 du Conseil de l'Europe du 30 septembre 1969, qui insistait notamment pour que l'on active la création de « terrains de campement » pour les tziganes et autres nomades.

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1977

16 AUGUSTUS 1977

Voorstel van wet betreffende de inrichting en werking van standplaatsen en openbare centra voor woonwagens en de voorschriften waaronder nomaden er kunnen vertoeven

(Ingediend door Mevr. D'Hondt-Van Opdenbosch c.s.)

TOELICHTING

In West-Europa, waar het zwerven een leefbare, zij het riskante manier van leven is gebleven, werden nomaden en zigeuners vrijwel verwaarloosd.

Alleen Nederland heeft met zijn woonwagenwet (1 oktober 1970) grote centra voor woonwagens opgericht en in aangepast onderwijs voorzien. Deze wet diende echter reeds in 1973 veranderd naar meer individuele standplaatsen toe.

Engeland bezit heden maar een derde van de noodzakelijke voorzieningen (« Caravan Sites », wet van 1968).

Deze bepalingen lossen niet alle problemen op daar de aanvaarding en erkenning van minderheidsgroepen veeleer een kwestie is van geest en beschaving dan van wettelijke maatregelen.

In ons land werd de zorg voor de nomaden, woonwagenbevolking en zigeuners enkel uitgedrukt door het privé-initiatief, hierin gevolgd door enkele zeldzame gemeenten.

Ons land schijnt nog steeds de aanbeveling nr. 563 van de Raad van Europa van 30 september 1969 niet te kennen; in die aanbeveling wordt o.m. aangedrongen om de oprichting van standplaatsen voor zigeuners en andere nomaden te activeren.

Une proposition de loi déposée par Mme De Backer en date du 13 décembre 1973 et redéposée ultérieurement par M. De Bondt conduisit à la suppression de la « carte de nomade »; en effet, le Ministre de la Justice, M. H. Vanderpoorten, reprit dans l'arrêté royal du 14 janvier 1975 (*Moniteur belge* du 23 janvier 1975) la suggestion formulée par les auteurs de la proposition de loi.

Le 13 novembre 1975, M. le Sénateur De Bondt et consorts déposèrent une proposition de loi relative à la création et au fonctionnement de terrains de campement et de centres publics pour roulottes et aux conditions auxquelles les nomades sont autorisés à y séjourner, proposition qui avait pour but de régler la question du stationnement et du séjour des nomades en Belgique.

Ce texte figurait à l'ordre du jour de la Commission de l'Intérieur du Sénat.

Le Gouvernement, laissant place à l'initiative parlementaire, avait déposé un certain nombre d'amendements en vue de l'améliorer et de le compléter. Toutefois, la dissolution des Chambres du 9 mars 1977 vint en empêcher la discussion.

La présente proposition de loi reproduit le texte de base de la proposition De Bondt, tout en tenant compte des modifications jugées nécessaires par le Ministre, ainsi que d'un certain nombre de considérations émises par les milieux intéressés et par des personnes et associations qui s'occupent activement des problèmes des tziganes et des habitants de roulottes.

En Belgique, pas plus d'ailleurs que dans les pays limitrophes, les habitants de roulottes ne forment un groupe homogène.

Il y a tout d'abord les forains et les exploitants de cirques, qui ne vivent en roulotte que temporairement, pour des raisons professionnelles, et en gardant leur habitation fixe. Pour eux, aucun problème spécial ne se pose et il n'y a pas lieu de prévoir une législation particulière.

Par contre, le groupe des nomades, qui dans notre pays se divise en tziganes et en voyageurs, ne fait généralement pas l'objet de beaucoup de compréhension.

Signalons encore que la Belgique compte quelque 7 500 habitants de roulottes. Parmi ceux-ci, il y a environ 300 tziganes appartenant essentiellement au groupe Rom, le plus traditionnel en ce qui concerne la langue et les usages, et quelque 700 Manouches, qui sont en bonne partie des semi-nomades.

C'est pour ces raisons qu'une circulaire adressée le 5 octobre 1972 par le Ministre Van Elslande aux administrations communales insista pour qu'il soit procédé à l'aménagement de terrains où les nomades puissent stationner et séjourner sans être importunés.

Le Ministre Michel attira à son tour l'attention des pouvoirs subordonnés sur les problèmes spécifiques de ce groupe, en insistant pour qu'ils contribuent à lui accorder des facilités en aménageant des terrains où les habitants

Een parlementair initiatief van Mevr. De Backer d.d. 13 december 1973, overgenomen door de heer De Bondt, leidde tot de afschaffing van de zagezegde zigeunerkaart; immers, de Minister van Justitie, de heer H. Vanderpoorten, nam de in het voorstel opgenomen suggestie op in het koninklijk besluit van 14 januari 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 23 januari 1975).

Op 13 november 1975 werd door Senator De Bondt c.s. een voorstel van wet ingediend tot oprichting en werking van standplaatsen en openbare centra voor woonwagens en de voorschriften waaronder nomaden er kunnen vertoeven, dat tot doel had het pleisteren en het verblijf van nomaden in België te regelen.

Dit voorstel van wet kwam voor op de agenda van de Commissie voor de Binnenlandse Zaken van de Senaat.

De Regering, ruimte latend aan het parlementair initiatief, had een aantal amendementen tot verbetering en aanvulling van het voorstel van wet. De behandeling ervan werd echter verhinderd door de ontbinding van de Kamers op 9 maart 1977.

Het thans voorgelegde voorstel van wet behelst de basistekst van het voorstel De Bondt, aangevuld met de door de Minister noodzakelijk geachte wijzigingen, alsmede een aantal bedenkingen van de betrokken kringen en van personen en verenigingen die zich nauw verbonden weten met de problemen van de zigeuners en woonwagenbevolking.

De woonwagenbevolking vormt in België, zoals trouwens in de andere omliggende landen, geen homogene groep.

Er zijn allereerst de kermis- en circusexploitanten die slechts beroepshalve en tijdelijk en met behoud van hun vaste woning in een woonwagen leven. Voor deze mensen zijn er geen speciale problemen en is er geen behoefte aan een speciale wetgeving.

Voor de groep der nomaden echter die in België worden ingedeeld in zigeuners en reizigers, wordt meestal weinig begrip opgebracht.

Er zij nog vermeld dat België zowat 7 500 woonwagenbewoners telt. Hiervan zijn er ongeveer 300 hoofdzakelijk Rom-zigeuners, qua taal en gebruiken de meest traditionele groep, en een 700-tal Manoesjen die grotendeels semi-nomadisch zijn.

Op 5 oktober 1972 werd daarom door Minister Van Elslande in een omzendbrief aan de gemeentebesturen aangedrongen op de oprichting van standplaatsen waar de nomaden ongestoord zouden kunnen blijven staan.

Ook Minister Michel vestigde nogmaals de aandacht van de ondergeschikte besturen op de specifieke problemen van deze groep van mensen, ten einde mede te werken om hun faciliteiten te verlenen op plaatsen die voor verblijf in aan-

de roulottes pourraient stationner et séjourner, au moins provisoirement, pendant un certain temps, sans être importunés.

Actuellement, la situation juridique des nomades est toujours régie par le décret du 14 décembre 1790 et les lois des 16 et 24 août 1790, en liaison ou non avec l'article 78 de la loi communale de 1836 (appelée communément la « loi des 24 heures »).

Il saute aux yeux qu'une législation aussi surannée est absolument contraire à notre sens actuel de la justice.

Nous avons la ferme conviction que l'aménagement de terrains de campement appropriés et une surveillance officielle mettront fin aux frictions entre la population nomade et la population établie et que, dans le même temps, les tziganes auront la possibilité de sauvegarder leur spécificité et leurs traditions.

**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE 1^{er}

Pour l'application de la présente loi, on entend par :

a) Roulotte : un véhicule qui, de façon permanente, est utilisé comme habitation ou destiné à cet usage;

b) Habitant de roulotte : une personne menant une vie itinérante en roulotte;

c) Terrain de campement : un terrain sis dans la commune, pouvant accueillir au moins dix roulottes et sur lequel les habitants de celles-ci qui jouissent d'un statut administratif belge, en tant que citoyens belges, apatrides ou étrangers inscrits aux registres de la population belge ou des étrangers, peuvent séjourner pour une durée illimitée;

d) Centre : un lieu de transit aménagé dans chaque province et où tous les habitants de roulottes qui le souhaitent peuvent séjourner durant quatorze jours au moins.

ART. 2

Dans chaque commune, le conseil communal désigne un terrain de campement où les habitants de roulottes qui satisfont à l'une des conditions posées par l'article 1^{er}, c), peuvent séjourner pour une durée illimitée, à condition de s'être présentés à l'administration communale.

ART. 3

Chaque province entretient au moins un centre pour roulottes à proximité d'un des chefs-lieux d'arrondissement, où

merking zouden komen om er ten minste voorlopig een tijdje in rust en vrede te kunnen vertoeven.

De huidige juridische situatie van de nomaden wordt thans nog beheerst door het decreet van 14 december 1790 en de wetten van 16 en 24 augustus 1790, al of niet gecombineerd met artikel 78 van de gemeentewet van 1836 (de zogenaamde 24-uren-wet).

Het is zonder meer duidelijk dat een dergelijke verouderde wetgeving volledig in strijd is met het huidige rechtsgevoel.

Het is onze vaste overtuiging dat het creëren van aangepaste pleisterplaatsen en officieel toezicht de wrijvingen tussen de zwervende en gevestigde bevolking zullen wegnemen en tevens voor de zigeunerbevolking de mogelijkheid zal scheppen om hun eigenheid en tradities te behouden.

P. D'HONDT-VAN OPDENBOSCH.

**

VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1

Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder :

a) Woonwagen : een wagen die voortdurend als woning wordt gebezigd of daartoe bestemd is;

b) Woonwagenbewoner : een persoon die rondtrekt in een woonwagen;

c) Standplaats : een plaats in de gemeente voor minstens tien woonwagens, waar de woonwagenbewoner, die een Belgisch administratief statuut geniet, als Belg, als staatloze of als vreemdeling die in de Belgische bevolkingsregisters of vreemdelingenregisters is ingeschreven, voor onbeperkte tijd kan verblijven;

d) Centrum : een doorgangplaats gelegen in elke provincie en waar alle woonwagenbewoners die het wensen, ten minste veertien dagen kunnen verblijven.

ART. 2

In elke gemeente wijst de gemeenteraad een standplaats aan waar de woonwagenbewoners die voldoen aan een der voorwaarden bepaald bij artikel 1, c), mits zij zich bij het gemeentebestuur aanmelden, voor onbeperkte tijd mogen vertoeven.

ART. 3

Elke provincie houdt ten minste één centrum voor woonwagens in stand, in de nabijheid van één der arrondisse-

tous les habitants de roulottes peuvent séjourner au moins quatorze jours.

La députation permanente détermine le nombre des roulottes que le centre pourra accueillir.

ART. 4

Le centre provincial et le terrain de campement communal sont construits en dur, pourvus de l'éclairage et reliés au réseau électrique et à la distribution d'eau. Ils disposent d'installations sanitaires et doivent être facilement accessibles à partir de la voie publique.

ART. 5

Le conseil communal et le conseil provincial arrêtent les règlements applicables respectivement au terrain de campement communal et au centre provincial, particulièrement en ce qui concerne l'aménagement, l'équipement, le service et le fonctionnement des terrains de campement et des centres publics pour roulottes.

Ils peuvent également percevoir des taxes sur les roulottes qui y séjournent.

ART. 6

Il est interdit aux nomades de laisser leurs roulottes en stationnement en dehors des terrains de campement et des centres publics, à moins que ce ne soit sur un terrain dont ils ont la propriété et moyennant l'autorisation requise.

Les bourgmestres peuvent accorder, pour des motifs fondés et moyennant une demande préalable, une dispense à l'interdiction de stationnement en dehors du terrain de campement ou du centre public.

ART. 7

Les inspecteurs de l'hygiène sont compétents pour tout ce qui concerne l'hygiène et les mesures sanitaires sur les terrains de campement et dans les centres publics pour roulottes.

Leur avis sera sollicité lors de la création de ces terrains de campement. Par la suite, eux-mêmes ou leurs délégués visiteront ceux-ci périodiquement.

ART. 8

Le Roi peut édicter des prescriptions générales relatives :

- 1° A l'intervention de l'Etat dans les frais de création;
- 2° A l'hygiène publique et à la moralité sur les terrains de campement et dans les centres publics;
- 3° A l'instruction des enfants des habitants de roulottes.

mentshoofdplaatsen, waar alle woonwagenbewoners ten minste veertien dagen mogen vertoeven.

De bestendige deputatie bepaalt voor hoeveel wagens het centrum bestemd is.

ART. 4

Het provinciaal centrum en de gemeentelijke standplaats zijn verhard en verlicht, voorzien van aansluitingen op het elektriciteitsnet en de waterleiding. Zij beschikken over sanitaire voorzieningen en moeten goed bereikbaar zijn van de openbare weg.

ART. 5

De gemeenteraad en de provincieraad stellen de verordeningen vast die respectievelijk op de gemeentelijke standplaats en het provinciaal centrum toepasselijk zijn, in het bijzonder i.v.m. de inrichting, uitrusting, bediening en werking van de standplaatsen en openbare centra voor woonwagens.

Zij kunnen ook retributies heffen op de woonwagens die aldaar staan.

ART. 6

Het is de woonwagenbewoners verboden hun woonwagens te laten stationeren buiten de standplaatsen en de openbare centra, behalve wanneer dit op een eigen grond met de nodige vergunning zou gebeuren.

De burgemeesters zijn bevoegd, om gegronde redenen en op voorafgaand verzoek, vrijstelling van het stationeerverbod buiten de gemeentestandplaats of openbaar centrum te verlenen.

ART. 7

De gezondheidsinspecteurs zijn bevoegd voor alles wat de hygiëne en de gezondheidsvoorzieningen op de standplaatsen en de openbare centra voor woonwagens betreft.

Hun advies wordt ingewonnen bij de oprichting van deze verblijfplaatsen. Zij, of hun gedelegeerden, zullen deze nadien periodiek bezoeken.

ART. 8

De Koning kan algemene voorschriften uitvaardigen betreffende :

- 1° De Rijkstegemoetkoming in de oprichtingskosten;
- 2° De openbare hygiëne en de zedelijkheid op de standplaatsen en openbare centra;
- 3° Het onderwijs van de kinderen der woonwagenbewoners.

ART. 9

Les infractions à la présente loi et aux règlements pris en exécution de celle-ci sont punies d'une amende de un à vingt-cinq francs et d'un emprisonnement de un à sept jours, ou d'une de ces peines seulement.

ART. 10

Les terrains de campement communaux et les centres provinciaux doivent être disponibles dans l'année de l'entrée en vigueur de la présente loi.

ART. 9

Overtreding van deze wet en van de verordeningen ter uitvoering, wordt gestraft met geldboete van een frank tot vijftientig frank en met gevangenisstraf van een tot zeven dagen, of met een van die straffen alleen.

ART. 10

De gemeentelijke standplaatsen en de provinciale centra moeten binnen een jaar na de inwerkingtreding van deze wet gereed zijn.

P. D'HONDT-VAN OPDENBOSCH.
G. GRAMME.
J. DE GRAEVE.
F. JANSSENS.
R. VANDEZANDE.
C. DE CLERCQ.